

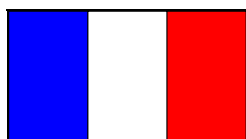
PIC INTERREG III A FRANCE-SUISSE (2000-2006) **PRESENTATION DU PROJET**

Les porteurs du projet

<i>PARTIE FRANCAISE</i>	<i>PARTIE SUISSE</i>
<i>Nom ou raison sociale :</i>	
CEPEC International Centre d'Etudes Pédagogiques pour l'Expérimentation et le Conseil International	YINTERNET.ORG Institut de recherche et formation pour l'eCulture
<i>Nature juridique et activité :</i>	
Association loi de 1901 créée 1988 dont les champs d'intervention sont ceux de l'enseignement, de la formation et de l'apprentissage	Association à but non lucratif (articles CC 60 & suivants), fondée en 1998 à l'invitation du Département Fédéral des Affaires Etrangères pour favoriser l'adoption de l'eCulture
<i>Nom et fonction de la personne responsable du dossier :</i>	
M. Charles Delorme, Directeur	M. Théo Bondolfi, Directeur
<i>Adresse :</i>	
CEPEC International 14, voie Romaine, 69290 Craponne Tel : 04.78.44.61.61 ; charles.delorme@cepec.org http://www.cepec-international.org	Yinternet.org - Institut de recherche et formation en eCulture Ch. du Devin 88 - CP 7796 – 1002 Lausanne Tél. : + 41 21 3113047 ; info@yinternet.org www.yinternet.org/yinternet.org

TITRE DU PROJET

**eCulture - Contribution à l'insertion de modules eCulture dans
les cursus d'enseignement supérieur, transversalement, avec
un espace de formation ouvert.**



ECULTURE EN RESUME

eCulture est le condensé de « culture de la communication par voie électronique ». On parle aussi de « culture du numérique », ou encore d'eCommunication.

L'adoption massive de l'informatique a profondément changé les modes d'échanges d'informations interne et externe des organisations. La maîtrise technique des fonctions logicielles ne suffit plus pour l'inclusion socio-professionnelle. Aujourd'hui, des compétences sociales en communication électronique sont aussi essentielles pour des performances de bonne qualité.

Culture se comprend au sens de *comportement*, de connaissance générale sur les modes d'accès, d'usage, de traitement des informations (sources, cibles, opérations, canaux de diffusion etc.), de règles et pratiques de gestion et d'échanges d'informations. Ces répertoires (de comportement, de cognition) sont représentés dans des systèmes d'informations sous forme de connaissances, de faits, de conduites sociales, de créations artistiques, de civilisations.

L'électronique a des propriétés bien spécifiques, non pas en tant que source matérielle mais comme domaine d'applications alimentant des systèmes d'informations agissant sur la sphère des idées. On nomme principalement outils et artefacts électroniques les ordinateurs et Internet, et secondairement la téléphonie portable et les autres outils numériques portables. En s'intégrant massivement dans toutes les sphères de la société, ces outils électroniques génèrent des modes d'organisation sociale et technique propres, des nouvelles méthodologies d'étude et de travail, une nouvelle compréhension des modalités d'accès et d'échanges (d'informations) et de représentation du réel.

L'eCulture comprend donc l'ensemble des comportements (approche éthologique), des modes de représentation et de compréhension des phénomènes (approche cognitive) inscrits dans un champ social (approche socio-technique). Ces comportements sont induits par l'omniprésence des outils de communication électronique au quotidien. En outre, l'eCulture se réfère à un ensemble de valeurs qui ne se limitent plus à une compétence technique (cliquer ici, cliquer là) mais l'inscrit dans un ensemble de règles de communication relevant de l'éthique (principes de réciprocité, d'équité, de coopération mutuelle, de véracité etc).

Ces nouveaux modes d'organisation convergent sous diverses étiquettes, dont les plus courantes sont « **société de l'information** », « **convergence multimédia** », « **ère du numérique** », « **nouveaux paradigmes de l'économie du savoir** ».

Le besoin auquel répond ce projet interrégional

Aujourd'hui essentiels, ces modes d'organisation ne sont pas enseignés de manière systématique dans les filières des Ecoles supérieures et universitaires mais font l'objet de réflexions souvent centrées sur les seules finalités de ces cursus. Or le besoin de s'approprier ces processus est très grand auprès des enseignants et des étudiants, qui tous connaissent de manière intuitive et souvent partielle - voir contre-productive - ces nouvelles méthodologies d'étude, de travail et de rapport au monde.

Exemples de concepts amplifiés par l'eCulture, générateurs de nouveaux comportements dans l'étude, l'évaluation, l'échange de savoirs et de savoir-faire (liste non exhaustive, détail voir glossaire eCulture fourni en annexe) :

Certification par les pairs

Communautés de pratiques et communautés virtuelles

Coopétition

Dynamiques participatives

Economie du savoir

eLearning & Formation à distance

Herméneutique (références web)

Modèles libres & propriétaires

Modération d'informations

Netiquette (code de conduite)

Non-discrimination radicale

Plate-forme collaborative

Syndication d'informations



Théo Bondolfi et Raphaël Rousseau

Conseil scientifique de l'Institut Yinternet.org pour l'eCulture, décembre 2005.

Cyrille Harpet, Bruno Devauchelle, Olivier Fauvet, Julie Thurière

Formateurs- formatrice- chercheur(e)s du CEPEC International, mars 2006.

Lire aussi à ce sujet l'étude et le justificatif des besoins publiés à la fin de ce dossier :

1. Analyse et justification des besoins auxquels ce projet se propose de répondre.
2. Synthèse des besoins et description de la notion de Compétence Transversale.
3. Focus sur des rapports d'études renforçant la validité de cette analyse des besoins.

REFERENCES DES EVENTUELS PARTENAIRES ASSOCIES AU PROJET Y COMPRIS LES PARTENAIRES PUBLICS (si nécessaire, indiquer les autres partenaires en annexe)

PARTIE FRANCAISE	PARTIE SUISSE
<i>Nom ou raison sociale :</i>	
<p>Une ou plusieurs des et Universités et Ecoles Supérieures parmi les 14 auxquelles un courrier a été adressé par le CEPEC International, suite à consultation.</p> <p>Détail des institutions : cf annexe.</p>	<p>Université de Fribourg – filière NTE – Pr. Hervé Platteau & Bernadette Charlier - CONFIRME</p> <p>Université de Genève - TECFA –Educational Technologies Unit– Pr. Daniel Peraya - CONFIRME</p> <p>HES-GE –Département informatique de gestion, Pr. Jean-Philippe Trabichet - CONFIRME</p> <p>FUAD Institut Universitaire de formation à Distance, Pr. Didier Heumann, Valais – CONFIRME</p> <p>HEIG-VD – unité de recherche e2co – Pr. Jean-Marc Bigler – A L’ETUDE</p>
<i>Nom de la personne responsable du dossier :</i>	
Cyrille Harpet, coordination des partenariats pédagogiques pour le CEPEC Int. côté français.	CF noms des professeurs & coordinateurs ci-dessus.
<i>Nature juridique et activité :</i>	
Universités et Ecoles Supérieures	HES & Universités cantonales, fondations.
<i>Adresse :</i>	
Cf annexe	Cf annexe

INDIQUEZ VOTRE EXPERIENCE EVENTUELLE DANS LE DOMAINE DE LA COOPERATION TRANSFRONTALIERE OU INTERNATIONALE OU PARTICIPATION A DES PROGRAMMES EUROPEENS

Yinternet.org, participation à :

- 3 programmes de l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie (AIF), dont le Fond Francophone des Inforoutes (FFI) et l'INTIF (Institut des Nouvelles Technologies de l'Information, Bordeaux) ;
- 4 programmes de la DDC en Afrique francophone et Europe de l'est (coopération via le Net 4 volets) ;
- 2 programmes ONU (CCI/CNUCED pour communautés virtuelles ; UNESCO formation continue) ;
- 2 programmes européens SOCRATES/Grundtvig : Puzzle (compétences e-médiateurs) & KEYPAL (ePortfolios).

CEPEC International, participation à :

- Mise en place du portfolio numérique à l'Université de la Formation Continue en Algérie ;
- Co-organisateur de l'Université d'Eté de Poitiers sur la FOAD (Formation Ouverte et A Distance), partenariat avec le CNED (Centre National d'Education à Distance) ;
- Programme MEDA, membre du Consortium d'Appui à la Réforme du Système Educatif en Algérie.

CARACTERISTIQUES DU PROJET

Localisation précise de l'action [départements / cantons, commune(s) ou groupement(s) de communes, autres (préciser)], territoire(s) physiquement concerné(s) par le projet :

GT : Groupe de travail

N° & nom du groupe	Surnom pour les autres tableaux	Composition	Fonction	Financement
GT 1 : comité de pilotage	Yinternet.org = YORG Cepec International = CEPEC	Chef de file titulaire du projet dans les 2 pays	Direction administrative, coordination et promotion du projet	50% autofinancement 50% subventions
GT 2 : comité scientifique	Université de Fribourg, section ATE = UNIFR Université de Genève, section TECFA = TECFA Centre de Formation Universitaire à Distance de suisse romande = CRED Partenaires pédagogiques en France : PPFR	Délégué-e-s de l'organisme chef de file par région (GT 1) Délégué-e-s de 2 ou 3 établissements partenaires en Suisse (partenaires identifiés : UNIFR, TECFA, CRED). Délégué-e-s de 1 ou 2 établissements partenaires pédagogiques en France (partenaires identifiés, démarches en cours avril-juin 06 cf liste des 16 organismes contactés).	Définir la méthodologie de coopération et évaluer les ressources pédagogiques	50% autofinancement 50% subventions
GT 3 : forum pédagogique ouvert	GT-FORUM	Délégués de divers organismes de formation des 2 régions touchées (enseignants, assistants, chercheurs, étudiants...)	Bénéficiaire des ressources pédagogiques du projet	100% autofinancement
GT4 : expérience pilote	Groupe de travail de l'expérience Pilote GT-EXPI	Etudiants et enseignants de filières d'Ecoles Supérieures (ES)	Bénéficiaire d'un appui de la part du comité de pilotage pour développer un cursus en eCulture dans une filière d'ES	50% autofinancement 50% subventions

France : partenaires potentiels du GT2 (comité scientifique) et du GT3 (forum pédagogique)

Ces partenaires ont été identifiés et parmi eux trois sollicités, les démarches sont en cours conformément au plan de réalisation.

Le partenaire français pour le comité scientifique sera défini d'ici à l'été 2006.

Les partenaires pour le forum pédagogique seront définis d'ici à fin 2006.

- **Université de Savoie, UFRATE**, UFR Activités Tertiaires d'Entreprise (ATE), Jacques Ibanez Bueno, responsable Licence Art Information & Communication
- **Université de Savoie, Ecole Supérieure de Commerce ESC, IREGE** (Institut de recherche en gestion et économie), Savoie TECHNOLAC, Mireille Barthod, enseignante-chercheur, sous la direction du professeur René Thiéblemont
- **Université de Franche-Comté, CNRS**, laboratoire d'informatique de l'UFC (LIFC), Jacques Julliand
- **INSA de Lyon** (Institut des Sciences Appliquées de Lyon)
- **Institut National Polytechnique INP** de Grenoble, professeur Edouard Montier
- **Université Lyon II Lumière** (Master FLE intervention et expertise), professeur Robert Bouchard
- **Ecole de Commerce et de développement 3A**, Directeur des Etudes Fabien Lamort
- **Institut d'Etudes Politiques de Lyon**, Directeur Gilles POLLET
- **Université Lyon III Jean Moulin** (Master Ethique et développement durable), professeur Jean-Jacques Wunenburger, doyen de la faculté de philosophie
- **Université Lyon I, LIRIS, CNRS**, Jean-Michel Moreau, responsable C2i de l'université
- **ISARA, Institut Supérieur d'Agriculture de Rhône-Alpes**, Jean-Marc Ferrero, responsable du développement des TIC
- **Ecole de Commerce européenne de Lyon**, directeur Philippe Delhoume
- **E.S.C.I. de l'Ain à Bourg en Bresse**, Ecole supérieure de commerce et d'industrie de l'Ain, Yves COURTEAUD – Directeur
- **Ecole de Management de Lyon EM Lyon**, professeurs Hugues SYLVESTRE et Michel COSTER
- **IDRAC à Lyon**, directeur Denis DE BENAZE, directeur adjoint Ali HANAS, responsables de filières Eric BERTHELOT - Bertrand MORY - Mark THOMAS
- **École Nationale Supérieure des Mines de St Etienne**, Mme Marie-Reine BOUDAREL, responsable de filière

DESCRIPTION TECHNIQUE (joindre en annexe la documentation technico-économique (études préalables, devis, cartographie, rapports, etc...) jugée utile pour présenter le contenu du projet. Dans le cas de projets comportant des infrastructures ou constructions, joindre l'étude de faisabilité ou le projet préliminaire).

PRESENTATION PRECISE DU PROJET

*NB : la dénomination Ecole Supérieure pour la France correspond en Suisse à Haute Ecole Supérieure. Dans ce dossier, nous utilisons le terme générique **Ecole Supérieure (ES)**.*

Le tableau de réalisation livré en annexe présente précisément les étapes, activités et résultats chiffrés attendus dans le projet.

EN RESUME

Le projet vise à capitaliser et renforcer les démarches pédagogiques disponibles en eCulture en France et en Suisse, en impliquant des filières d'Ecoles Supérieures comme partenaires pédagogiques.

L'activité principale consiste à collecter et valoriser une boîte d'outils pédagogiques au service de toutes les Ecoles supérieures des régions concernées. Elle s'effectue au moyen de forum virtuels (plate-forme web de collaboration à distance) et de forums physiques (échanges et formation en présentiel), ainsi que d'une publication finale et d'un séminaire final.

Ces activités et les produits qui en découlent servent de base pour l'intégration de ces compétences dans les cursus des Ecoles Supérieures.

La boîte à outils sera libre d'accès, car ce qui a de la valeur dans ce projet, c'est le processus d'appropriation des outils. C'est donc uniquement par la participation à des forums physiques et virtuels d'échanges et de formation que les participants bénéficieront du projet.

Si le financement le permet, la dernière phase, indépendante, consiste à accompagner l'intégration de ces outils sous forme de crédit ECTS dans des filières d'Ecoles Supérieures (dans le cadre du processus de Bologne qui vise à harmoniser les pratiques de certification des Ecoles Supérieures).

Le projet s'effectue sur 2 ans (automne 2006-automne 2008).

Le tableau annexé (Plan d'action détaillé) présente précisément les étapes, activités et résultats chiffrés attendus dans le projet.

INTRODUCTION

eCulture : la culture de la communication par voie électronique (eCulture), comme la culture de la conduite routière et la culture linguistique, comprend autant des aspects techniques que sociaux, éthiques voire anthropologiques.

Après le besoin technique, le besoin est social et méthodologique

Après une première phase d'introduction massive des aspects techniques de l'eCulture durant ces 20 dernières années (développement d'infrastructures et de compétences techniques), aujourd'hui le besoin prioritaire est l'adoption des **bons comportements de communication sur support numérique**. Cela fait appel à des compétences sociales et méthodologiques.

Exemples de compétences sociales dans l'eCulture :

- publier des articles sur le Web avec succès, cela nécessite une **culture de la rédaction sur le web** (compréhension du fonctionnement des plates-formes web tels les blogs, les wikis et autres systèmes de gestion de contenus, compréhension et bon usage des règles éditoriales et de modération) ;
- coopérer à distance de manière efficace sur des plates-formes collaboratives suggère la connaissance de la "**netiquette**" (éthique du Net) et de la gestion documentaire (formats, versions ...)
- rester à la page dans un domaine d'expertise pointu requiert un solide système personnalisé de **veille informative** par voie numérique, notamment en pratiquant la culture du don d'informations dans des listes de diffusions par courriel.

A ces compétences sociales s'ajoutent notamment les notions méthodologiques de coopération (compétition transparente basée sur la qualité des contributions), de certification par les pairs, de droits d'usages des documents électroniques (copyrights / copyleft ...), etc.

Définition de ces compétences sociales de l'eCulture : voir glossaire eCulture fourni en annexe

UN ENSEMBLE DE MICRO-COMPETENCES POUR UNE MEILLEURE EMPLOYABILITE

De telles micro-compétences (édition web, netiquette, veille, culture du don ...) deviennent progressivement des éléments de bases pour l'insertion professionnelle. Elles sont essentielles pour satisfaire les employeurs. Car ces derniers sont pour la plupart à la barre d'organisations en train d'évoluer en terme de communication électronique interne et externe : des organisations qui ont besoin de nouveaux collaborateurs compétents tant dans un domaine spécifique et qu'aptés à s'adapter efficacement aux nouveaux outils et aux nouvelles méthodes de communication par voie électronique.

OBJECTIF GENERAL DU PROJET

Après l'adoption de la science de l'électronique, ce projet propose de contribuer à son usage conscient et performant pour le travail en réseau. En bref, il s'agit de **capitaliser les expériences de formation en eCulture au niveau interrégional**.

Des établissements supérieurs d'enseignement ont déjà conçu des dispositifs permettant le travail à distance (campus numérique, bureau virtuel, plate-forme ACOLADE à l'Université de Besançon, cours du TECFA, du groupe NTE de l'UNIFR, du cursus Puzzle du CRED & d'Ynternet.org) ou mis en place des dispositifs au service des étudiants (ex. : cartable électronique de l'Université de Savoie, opérations ePortfolio pour tous dans diverses Ecoles...).

Ces établissements n'ont pas une vision d'ensemble des outils/ressources pédagogiques disponibles dans leur région. Et pourtant ils ont tous besoin d'outils performants et diversifiés pour leurs divers publics :

- référentiels de compétences
- scénarios pédagogiques
- bibliographies (livres et pages web)
- quizz, présentations, jeux pédagogiques
- plate-forme web d'échanges d'ePortfolios
- outils d'évaluations et de monitoring
- rencontres périodiques de formation continue
- systèmes de modularisation des cursus, etc...

OBJECTIFS SPECIFIQUES DU PROJET

Il s'agit dans ce projet de **réunir, évaluer, synthétiser et contribuer à répandre l'usage des outils/ressources pédagogiques les plus performants pour l'adoption de l'eCulture dans les Ecoles Supérieures :**

- par des **sessions d'échanges bilatérales et multilatérales** entre les chefs de file du projet (pilotage) et les divers établissements des régions (GT2 & GT3)
- par des **journées de forum pédagogique** (GT3)
- par une **plate-forme web** de partage et d'évaluation permanente aboutissant à un référentiel commun et une boîte à outil dans laquelle chacun des pédagogues peut piocher
- par une **publication** décrivant les enjeux et fonctionnement de l'eCulture
- par un **séminaire final de restitution** des résultats

De plus, pour une part des établissements pédagogiques partenaires et si le financement le permet, le projet aboutit à la création de nouveaux modules dit « compétences transversales en eCulture » proposés en expérience pilote sous forme de crédit ECTS dans les bachelors et/ou masters de certaines filières. Une plate-forme web d'hébergement d'ePortfolio complète ce dispositif.

C'est un bon moyen d'opérer une vaste capitalisation des savoir-faire qui sont actuellement dispersés dans tous les Etablissements supérieurs des deux régions.

En conclusion: au même titre que l'alphabétisation et la conduite routière, l'appropriation des compétences en eCulture est un outil essentiel pour l'insertion professionnelle individuelle et la force socio-économique des organisations de tous types.

COORDINATION : DES CHEFS DE FILES AU BON PROFIL

Par leur expérience de coopération interscolaire dans le domaine de l'eCulture, les partenaires chef de file suisse (Yinternet.org) et français (Cepec International) sont bien placés pour assumer une telle charge de coordination.

L'INTERET D'UN PROJET TRANSFRONTALIER MONO-LINGUISTIQUE

Internet ignore les frontières et impose par essence l'émergence de référentiels communs au-delà des barrières des Etats. L'intérêt d'un projet transfrontalier réside dans la différence d'application des cursus face à une culture de la communication par voie électronique. Cette dernière doit faire l'objet de références méthodologiques communément admises par une large part des acteurs pédagogiques d'une région linguistique, pour être source d'inclusion socio-professionnelle.

L'usage d'une seule langue et de deux pays proches géographiquement permet de confronter les modes d'apprentissages différents tout en restant concentrés sur un espace linguistique et socioculturel commun.

UN MOMENT PROPICE ET UNE METHODE DE GESTION DE PROJET ADEQUATE

Ce projet est présenté au moment où les filières des Ecoles Supérieures sont en cours de formalisation des compétences transversales pour les intégrer dans des maquettes des cursus de Bachelors et de Masters.

En effet, le processus de Bologne est en cours. Il implique l'adoption d'un nouveau cadre de certification pour les Ecoles Supérieures.

En résumé :

- 1 crédit ECTS = environ 30 heures d'Etudes
- 1 bachelor = 180 crédits ECTS
- 1 master = 60 à 120 crédits ECTS

Nous sommes en phase test au niveau européen de cette harmonisation des procédures. C'est une étape complexe. L'enjeu de l'eCulture, bien qu'essentiel pour toutes les filières, de la biologie à l'administration publique en passant par la musique et la sociologie, n'est pas nécessairement dans les priorités des écoles, qui doivent déjà s'approprier ce nouveau cadre de Bologne. **C'est pour cela que le moment est propice pour une initiative de capitalisation interrégionale en eCulture.**

De plus, le fait que le projet soit configuré de telle manière que les filières des Ecoles partenaires puissent soit simplement s'inspirer soit adopter un référentiel commun est une formule flexible qui correspond aux réalités structurelles des milieux académiques et de l'eCulture : flexibilité, adaptation, boîtes à outils sont sources de meilleurs résultats qu'unification des cursus et position rigide (adoption du tout ou rien).

En complément, lire le chapitre de ce dossier nommé :

2. Synthèse des besoins et description de la notion de Compétence Transversale.

ANNEXE 1

L'ECULTURE : FACTEUR ESSENTIEL POUR L'EMPLOYABILITE

SOMMAIRE :

- 1. Analyse et justification des besoins auxquels ce projet se propose de répondre**
- 2. Synthèse des besoins et description de la notion de Compétence Transversale**
- 3. Focus sur des rapports d'études renforçant la validité de cette analyse des besoins**

1. Analyse et justification des besoins auxquels ce projet se propose de répondre

Par l'adoption de l'eCulture, l'employabilité des jeunes générations est renforcée à deux niveaux : un savoir-faire pratique facteur de qualité de l'emploi, et une source d'inclusion sociale renforçant l'équité des chances. Voici une analyse de ces deux facteurs principaux d'accroissement de l'employabilité auxquels ce projet se propose de fournir des réponses appropriées.

A – L'eCulture, savoir-faire pratique facteur de qualité de l'emploi

L'informatique est omniprésente dans la sphère socio-professionnelle. L'aspect essentiel de l'eCulture pour l'employabilité s'exprime au travers d'une orientation décisive des activités professionnelles (dans les entreprises, dans les administrations, dans les services, dans la recherche universitaire etc) vers le **recours systématique à l'usage des outils multimédias et numériques**, non seulement pour la collecte d'information mais aussi et surtout pour le traitement, les échanges de diffusion de ces informations dans les divers réseaux professionnels.

Pourtant, si les enseignements et formations des établissements supérieurs intègrent l'usage des équipements informatiques, ils ne prévoient généralement pas de cours portant spécifiquement sur l'eCulture, plus large et plus globale que les moyens d'apprentissage à distance (e-learning).

La connaissance de l'eCulture suppose une réelle formation à l'adoption de règles d'usages et de bonnes pratiques dans les échanges d'informations partagées, à la compréhension de l'architecture des réseaux, à la gestion des informations dans des conditions de clarté, de lisibilité et de non invasion (saturation) informative, de crédibilité, de fiabilité et de qualité des informateurs (mise en confiance par des procédures).

De plus il est indispensable de **développer les compétences économiques, managériales, organisationnelles et sociales résultant de l'usage de ces outils électroniques : netiquette, culture du don, gestion des droits d'usages des informations, veille informative (compétitive, stratégique), ... Ces compétences sont considérées comme essentielles par les employeurs pour assurer la qualité des prestations.**

L'eCulture comprend enfin une vision et une compréhension de la place des systèmes informatiques dans l'ensemble des écosystèmes et donc des impacts sociaux et écologiques induits ou déduits par le recours à ces technologies (éco-bilan et bilans sociaux comparés des matériels et équipements, des services et systèmes de transmission d'informations et d'échanges) :

B - L'eCulture facteur d'inclusion sociale renforçant l'équité des chances, y compris dans le supérieur

L'aspect essentiel de l'eCulture pour l'employabilité s'exprime aussi par l'inscription dans les établissements supérieurs d'enseignement (écoles, grandes écoles, instituts, universités...) de publics issus de milieux peu favorisés socialement et économiquement. L'accès spécifique réservé peu à peu aux élèves des banlieues de France ou issus de Zones d'Education Prioritaire (ZEP), notamment sur l'initiative de l'IEP de Paris (Institut d'Etudes Politiques) ou l'accès généralisé en université puis l'entrée

dans des cursus longs (bac +3, +4, +5 et doctorats) laisse entrevoir une orientation professionnelle risquant d'être à double vitesse : non seulement du fait de phénomènes de discriminations des publics issus de ces milieux lors des **démarches de candidatures**, mais aussi par une fracture dans l'accès à ces technologies, entre "informés" et usagers de réseaux d'échanges et non-informés et non usagers, enfin entre "maillons forts de réseaux d'échanges" et "maillons faibles" de ces réseaux.

L'adoption progressive de modules de formation à l'eCulture dans les établissements de formation, sans répondre à la problématique de l'accès matériel, apporte une ouverture et une connaissance spécifique sur l'intégration des étudiants dans ces réseaux d'échanges d'informations. Cela conditionne la professionnalisation puis l'employabilité.

La formation à l'eCulture proposée aux établissements d'enseignement supérieur tend à réduire en outre l'écart grandissant entre publics d'enseignants et d'étudiants en matière de culture du multimédia. Il s'agit bien de mettre à la portée des étudiants une culture spécifique dont les enseignants seraient non seulement des promoteurs mais aussi des garants. Cette culture ne repose pas seulement sur des compétences techniques et sociales appliquées au domaine professionnel (comme le laisse entendre en France l'approche par le futur C2i niveau 2 encore à définir) mais aussi sur des compétences plus systémiques et moins contextuelles. N'étant plus garants des capacités techniques des étudiants (voire des élèves du secondaire), du fait d'une appropriation précoce des techniques numériques par les jeunes générations et des dispositifs en place (au moins en France), les enseignants trouvent dans la compréhension globale de l'architecture des réseaux, leurs usages et dans la transmission de règles de bonnes pratiques d'échanges (procédures, principes de l'éthique, normes juridiques, etc) une opportunité de renouvellement de la pédagogie dans ce domaine.

Reste que le déploiement des activités à distance (télétravail, formation à distance, etc) tend à susciter un nouveau rapport au travail en tant qu'activité inscrite dans un espace physique, social et culturel (suppression physique des lieux de travail ; extrême mobilité des personnes ; modification sensible, voire reconfiguration des liens sociaux, etc). L'eCulture ouvre des questionnements sur ces phénomènes et tend à proposer des stratégies d'insertion, d'adaptation et de réponses pratiques.

Parmi les réponses, celle relative à l'inscription dans des réseaux et plates-formes collaboratives, celle relative aux procédures de suivi des tâches (contre le sentiment de culpabilité des personnes travaillant à domicile par exemple), celle enfin relative à la signature et à l'identité numérique (pseudonymes, avatars), constituent des composantes de la eCulture que les étudiants devraient s'approprier pour être en bonne position d'employabilité.

2. Synthèse des besoins & description de la notion de Compétence Transversale

Tant en France qu'en Suisse, de nombreuses études et rapports, tant gouvernementaux que privés, mettent en évidence le lien direct entre compétences en communication électronique (eCulture) et insertion socio-professionnelle. Les besoins de formation aux nouveaux modes de collaborations générés par des Technologies de l'Information et de la communication (TIC) sont essentiels pour compléter la présence d'outils électroniques dans la sphère pédagogique et professionnelle.

Les termes utilisés et les mécanismes décrits sont principalement ceux qui répondent aux besoins suivants :

- **optimisation de l'employabilité** par la maîtrise des nouveaux modes de coopération,
- **adoption des nouveaux paradigmes de la Société de l'Information** (intelligence collective, nouvelles dynamiques d'apprentissages, auto-formation permanente par la veille informative ...),
- inclusion professionnelle à travers l'**inclusion digitale**.

Compétences transversales

Dans le cadre du processus de Bologne, toute filiale peut proposer des ECTS pour des compétences dites « transversales ». Ainsi, tant les étudiants en biologie, en sociologie qu'en sciences techniques ont besoin de développer des compétences transversales. La plupart sont acquises en formation préalable obligatoire (langues, mathématiques...). En ce qui concerne l'usage des NTIC, la partie technique (cliquer ici, connaître tel logiciel) est parfois enseignée dans les établissements d'enseignement obligatoire, sous forme de cours à options ou de rudiments de la discipline dite « informatique » (aspect technique).

Par contre, bien que la quasi-totalité du corps enseignant et des étudiants doivent utiliser des plateformes collaboratives, traiter des courriels, se présenter sur le web (ePortfolio) et y publier ensuite des articles, ils ne reçoivent à aucun moment une formation aux bases de l'eCulture.

Pourtant, le développement dans les Ecoles Supérieures de crédit ECTS en compétences transversales dites d'eCulture (ePortfolio, gestion des savoirs, documentation électronique, publication sur le web...) est un besoin essentiel pour l'insertion socio-professionnelle. C'est pourquoi il existe des expériences dans divers Ecoles Supérieures de développement de modules en eCulture au service des diverses filières, qui les adoptent peu à peu comme une des options de compétences transversales possibles.

Dans ce projet, il s'agit de capitaliser ces expériences et d'en dégager des ressources pédagogiques utiles pour toutes les filiales, afin que les promoteurs des compétences transversales en eCulture puissent bénéficier d'un patrimoine commun à la région.

A moyen terme, une telle démarche d'harmonisation rejaillira aussi sur la qualité des échanges entre collaborateurs dans les organisations. Car **si deux étudiants de deux Ecoles Supérieures ont aujourd'hui appris des notions-clés et des comportements différents face aux ordinateurs d'un établissement scolaire à l'autre, demain, par cette harmonisation, ils seront mieux aptes à collaborer.**

3. Focus sur des rapports d'études renforçant la validité de cette analyse des besoins

En France, l'un des premiers rapports d'envergure sur la société de l'Information est celui de la mission donnée en 1998 par le gouvernement français à M. Patrick BLOCHE, député, président du groupe d'étude de l'Assemblée nationale sur les nouvelles technologies de l'information. Il fait toujours référence. Cf <http://www.culture.gouv.fr/culture/dglf/rapport/1998/rapport98-37.htm>

Ce rapport démontre la nécessité du bon usage des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'insertion sociale et professionnelle, tant en France que dans l'espace francophone. Il a été rapidement traduit par des initiatives en direction du monde scolaire et des publics de bas niveau de qualification (B2i, B2i Greta). Cependant cette initiative ne peut se limiter à ces seuls publics, et les étudiants des Etablissements d'Enseignement Supérieur ont eux aussi besoin d'une formation adéquate.

En Suisse, un récent rapport réalisé par le CEAT dans le cadre du programme national de recherche 51 a mis à jour **le lien direct entre insertion socio-professionnelle et eCulture**.

Enfin, plus généralement, les stratégies nationales liées aux TIC sont orientées en faveur l'inclusion numérique, autre expression pour désigner le développement de programme de formation à l'eCulture afin d'assurer la compétitivité et l'employabilité des jeunes générations. Voici trois extraits et sources des rapports susmentionnés, qui mettent en évidence la nécessité de développer la culture de la communication électronique pour l'employabilité :

A l'échelon européen, la création du **PCIE** (passeport européen de compétences informatique et Internet) est une réponse à l'attention des publics de faible qualification. En effet, ce passeport propose une formation très technique, nécessitant d'être complétée par un appui aux usagers sous la forme d'une approche pédagogique globale et transversale.

Source : <http://www.pcie.tm.fr>

[...] il s'agit plutôt de **repenser le cadre d'apprentissage des TIC** pour ancrer celles-ci dans une normalité autre que celle exprimée par une majorité des personnes interrogées lors des enquêtes de terrain, une normalité souvent faite de craintes face à l'avenir et son emploi. Ici, ce changement du rapport à la norme passe par un changement dans le rapport à l'ordinateur.

[...] il s'agit de déployer des efforts et des mesures de soutien plus spécifiques en direction de formation et d'acquisition de compétences articulées à l'emploi et à la vie sociale sous diverses formes (avec des programmes concrets, des intégrations dans des projets spécifiques et des incitations ad hoc) **plutôt que de continuer à penser seulement en termes de déficit d'infrastructure comme jusqu'à présent**.

Source : rapport de l'Institut CEAT – EPFL (dans le cadre du PNR 51) - <http://ceat.epfl.ch/docs/457.pdf>
Ordinateur et précarité au quotidien: les logiques d'intégration provisoire de la formation continue
Chapitre 15 - *Recommandations liées à la formation continue dans le domaine des TIC: ouverture du champ de vision et métissages*, pages 181 et suivantes.

"En dépit du développement des TIC (technologies de la communication, à savoir ordinateur, Internet, etc.), le télétravail à domicile n'a que très légèrement progressé depuis 2001 (de 12'000 à 18'000). Ce n'est pas le cas du télétravail partiel à domicile, utilisé dans les cas où une partie seulement du travail peut être effectué à la maison: sa part a passé de 5,1% (170'000 personnes) à 8,2% (256'000 personnes) des salariés."

Source : communiqué de presse OFS 22 octobre 2004,
http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/arbeits_und_euebersicht/blank/medienmitteilungen.Document.49068.html

Projet eCULTURE

Etape juin 2006 à mai 2008

Rapport sur les travaux effectués et les résultats obtenus dans le cadre du projet



Illustration 1: forum final le 22 mai 2008 à l'EPFL, avec les porteurs du projet, les délégués des partenaires institutionnels et pédagogiques, les collaborateurs du projet, les étudiants et bénévoles participant activement au projet.

Table des matières

1 - Liste des annexes.....	2
2 - Résumé des objectifs du projet et partenariats pédagogiques Suisses.....	3
3 - Résultats des activités menées.....	4
4 - Évaluation qualitative SEPO (Succès, Échecs, Potentiels, Obstacles).....	6
5 - Conclusion et vision d'avenir.....	8

1 - Liste des annexes

Les annexes suivantes, qui sont disponibles en support papier sur demande et sont publiées sur la plate-forme web collaborative dont l'accès est fourni dans ce rapport, font partie intégrante du rapport de réalisation :

- A) **Rapport intermédiaire**, automne 2007
- B) **Programme des forums eCulture** organisés au niveau interrégional dans le cadre du projet
- C) **Rapport et recommandations** des forums eCulture organisés en 2006, 2007 et 2008
- D) **Ressources pédagogiques** produite par les partenaires, aidant à l'insertion professionnelle interrégionale
- E) **Liste des bénéficiaires** du projet dans les divers cantons et régions concernées



The screenshot displays the user interface of the 'PIC Interreg 3aFCH – Plate-forme web collaborative'. At the top, there are logos for 'INTERREG IIIA FRANCE-SUISSE 2000-2006', 'eCPEC INTERNATIONAL', and 'Ynternet.org'. Below the header, the page title is 'Ycampus.net > eCulture2006-08'. The main content area is titled 'Aperçu des thèmes' and features a large heading 'PIC Interreg 3aFCH – Plate-forme web collaborative' with a sub-heading 'Bienvenue dans cet espace de travail collaboratif.' Below this, there are links to 'Forum général des participants', 'notions et référentiel', and 'Calendrier de réalisation des mandats de production pédagogique'. A sidebar on the left contains several sections: 'Utilisateurs en ligne' (showing 5 users, including Théo Bondolfi), 'Activités' (listing Bases de données, Forums, Glossaires, Ressources, Wikis), 'Personnes' (listing Participants), and 'Administration' (listing Activer le mode édition, Paramètres, Modifier mon profil). The main content area also shows a numbered list of topics: '1 Coordination du projet' (with sub-items: Documents administratifs réutilisables, Comptes-rendus et rapports, base de données référentiel) and '2 Etude et adoption de la méthodologie de coopération' (with sub-item: Mission, valeurs et principes de fonctionnement de l'eCulture).

Illustration 2: Copie d'écran de de la première partie de la page d'accueil de la plate-forme collaborative créée pour réunir les résultats et documents de travail produits durant le projet.

Elle est accessible en démo avec les codes d'accès suivants :

URL d'accès : <http://eculture.ycampus.net/course/view.php?id=61>

*Nom d'utilisateur : **testgroupeuser1***

*Mot de passe : **test***

2 - Résumé des objectifs du projet et partenariats pédagogiques Suisses.

Résumé des objectifs du projet

Le projet vise à capitaliser et renforcer les démarches pédagogiques disponibles en eCulture en France et en Suisse, en impliquant des filières d'Ecoles Supérieures comme partenaires pédagogiques.

L'activité principale consiste à collecter et valoriser une boîte d'outils pédagogiques au service de toutes les Ecoles supérieures des régions concernées. Elle s'effectue au moyen de forums virtuels (plate-forme web de collaboration à distance) et de forums physiques (échanges et formation en présentiel).

Ces activités et les produits qui en découlent servent de base pour l'intégration de ces compétences dans les cursus des Ecoles Supérieures. Elles contribuent à favoriser l'insertion sociale et professionnelle des étudiants se lançant dans la vie active dans l'espace interregional.

Partenariats pédagogiques

FRIBOURG

Université de Fribourg – filière NTE – Pr. Hervé Platteaux & Bernadette Charlier et des délégués de filières d'universités et de HES fribourgeoises, en partenaire associés

GENEVE

Université de Genève - Pr. Daniel Peraya & Kalli Benetos
TECFA Educational Technologies Unit

HEG-GE – Département informatique de gestion, Pr. Jean-Philippe Trabichet, doyen de la filière informatique de gestion.

VALAIS

FERNUNI - Formation Universitaire à Distance Suisse, Stéphane Pannatier (directeur) et Damien Carron (secteur recherche)

VAUD

UNIL - Faculté de théologie et de sciences des religions, Dr Alberto Bondolfi, Lausanne.

EPFL - Laboratoire de modélisation systémique, Dr. Gil Regev, Lausanne

ERACOM – Ecole Supérieure, Michel Stauffer, directeur

Ynternet.org – Fondation pour l'eCulture, porteuse du projet

EN COMPLEMENT à cette liste de partenaires pédagogiques de type académique s'ajoutent les délégués des organismes d'aide à l'insertion socio-professionnelle et à l'appui au développement économique ayant participé aux forums eCulture organisés durant le projet et/ou ayant participé aux enquêtes réalisées ainsi qu'à la diffusion des publications issues du projet.

3 - Résultats des activités menées.

Exemple de résultat : www.forumeculture/quizz

quizzculture

Accueil A propos de

Quizz eCulture

Ce quizz va vous permettre d'effectuer une autoévaluation de votre niveau d'eCulture sous forme de 3 questionnaires (voir ci-dessous). Prenez votre temps pour répondre aux questions, et consultez les feedbacks qui sont donnés en réponse. Vous y apprendrez peut-être des choses nouvelles, ou serez confortés dans vos pratiques.

Quelques informations sur vous... -- (Optionnel)

À travers quel partenaire faites-vous ce test ?

Autre partenaire (précisez SVP) [dropdown menu]

S'il s'agit d'une autre institution, laquelle ? [input field]

Quelle est votre tranche d'âge ?

-- Choisissez une tranche d'âge -- [dropdown menu]

Inscription à notre newsletter eCulture

Adresse email [input field]

Enregistrer ces informations [button]

Et maintenant ?

Porteurs de projet

CEPEC INTERNATIONAL

Yinternet . org

Partenaires pédagogiques

Illustration 3: Quizz eCulture pour l'insertion sociale et professionnelle
 Ce quizz est disponible en libre accès sur www.forumeculture.net/quizz
 Réalisé après réunion et analyse des ressources pédagogiques récoltées, c'est la porte d'entrée qui propose une vulgarisation des notions de base de cet art de communiquer, au-delà du seul usage d'un ordinateur. Il permet aux étudiants et jeunes s'insérant dans le marché du travail d'effectuer une auto-évaluation de leur niveau d'eCulture.

Les résultats principaux livrés sont les suivants (A à I):

A) Quizz de sensibilisation eCulture : www.forumeculture.net/quizz

Détails cf illustration 3. Réalisé par la fondation Yinternet.org, Théo Bondolfi et Raphael Rousseau.

B) Référentiel de compétences eCulture (pour générer des modules en crédits ECTS)

Socle du patrimoine pédagogique produit dans le cadre du projet, ce référentiel a été conçu et édité sur la plateforme web collaborative par les porteurs du projet, sous la direction du CEPEC. Cf illustration 2, y compris codes d'accès. Ils ont été testés auprès des étudiants sous forme d'expérience pilote par nos partenaires à Genève et Fribourg. Ils ont été validés par l'ensemble des partenaires, sous l'égide des délégués des 2 porteurs de projets.

C) 3 modules de cours : infobésité, ePortfolio et coopération web

Conçus par Yinternet.org, avec appui de la HEG et de l'ERACOM pour la réalisation d'expériences pilotes. Ils comprennent un syllabus des notions abordées, d'abondantes ressources pédagogiques, des quizz et exercices.

C'est un exemple de l'application du référentiel, c'est un travail de longue haleine que de concevoir ce type de cours. De plus, à notre connaissance, ce type de cours est une première dans le domaine de l'eCulture (ensemble de module « génériques »). Détails ici : <http://eculture.ycampus.net/course/view.php?id=71>
 Code d'accès similaires : Nom d'utilisateur : **testgroupeuser1** Mot de passe : **test**

D) 5 micro-scénarios pédagogiques (Centre NTE de l'université de Fribourg)

Ils traitent des sujets suivants :

- 1) Organiser votre temps et vos tâches
- 2) Carte-conceptualiser un texte à lire (pour un cours, un séminaire ou un travail)
- 3) Concevoir une logique de stockage pour vos documents numériques
- 4) Ecrire un texte à plusieurs
- 5) Mieux préparer un examen en formant une équipe

Ils permettent à un enseignant de concevoir un cours dans divers contextes d'apprentissage, et à un étudiant de développer ses propres méthodologies d'apprentissage. Ils sont donc adaptable pour tous les partenaires du projet.
<http://eculture.ycampus.net/course/view.php?id=71>
 Code d'accès similaires : Nom d'utilisateur : **testgroupeuser1** Mot de passe : **test**

E) Résultats de 2 expériences pilotes sur cours ePortfolio (HEG & ERACOM)

Deux classes ont bénéficié d'un cours complet avec une plate-forme dédiée à la valorisation de leur identité. Le cours a été donné par le doyen de la filière informatique de gestion de la HEG et le chef de projet Suisse. Présentés au dernier forum, ces résultats ont permis de pérenniser l'organisation de cours « créer son ePortfolio pour mieux valoriser ses compétences et préparer son insertion socio-professionnelle » pour les années à venir. Détails ici : <http://eculture.ycampus.net/course/view.php?id=77>
 Code d'accès similaires : Nom d'utilisateur : **testgroupeuser1** Mot de passe : **test** Clé : `eculture_ms`

F) Regard méthodologique (TECFA-Unige)

C'est une analyse méthodologique sur la démarche d'élaboration du référentiel et de son exploitation dans des dispositifs de formation. Elle montre aux enseignants les bases conceptuelles sur lesquelles s'appuie la démarche. Elle a été piloté par le Prof. Daniel Peraya, chercheur connu pour ses nombreuses publications scientifiques.

G) Productions des forums eCulture avec rencontres physiques.

Le contact virtuel ne remplace pas le contact physique, il le complète. Les forums ont eu lieu comme planifié. Deux en France (Amphion et Lyon-Craponne), trois en Suisse (Crêt-Bérard 2x, EPFL final). Ils ont été suivis par des journées de restitutions entre partenaires du projet, pour valider les orientations méthodologiques et planifier les prochaines étapes de travail. Outre les partages d'expériences et mise en réseau entre enseignants, étudiants, organismes d'appui à l'insertion socio-professionnelles et experts indépendants, ils ont permis de produire et diffuser :

- un **glossaire** eCulture pour la vulgarisation des notions-clés de cette discipline socio-technique,
- des **recommandations** au service des divers publics touchés, décideurs institutionnels inclus.

H) Plate-forme "ePortfolio & réseau social" pour l'insertion socio-professionnelle après les études.

Surnommée zen3.net, le jardin des citoyens du Net, et co-financée par un don de la Loterie Romande, cette plate-forme propose une alternative non lucrative à Facebook et autres services web de valorisation des personnes et des groupes. De nombreux bénévoles et experts se sont mobilisés pour sa création, dans l'esprit du logiciel libre. C'est une prouesse technologique indéniable au niveau qualité-prix. Comme une graine d'arbre en train de germer, c'est seulement avec les années que son impact sera visible. Néanmoins elle est dorénavant et déjà faite pour durer, et ses coûts de maintenance, prévus pour être modestes, seront assurés par la fondation Yinternet.org

I) Film *Digital Native*, donnant la parole aux étudiants.

En complément au quizz, ce film a été produit pour être une seconde porte de vulgarisation de la thématique eCulture. Avec des techniques modernes (film visible sur le web) adaptées au sujet, ce film permet de sensibiliser tant les enseignants, les étudiants que les personnes en situation d'insertion sociale et professionnelle et souhaitant se familiariser avec les enjeux de l'eCulture. Il a été tourné symboliquement sur le haut de la montagne du Salève, avec en toile de fond la frontière franco-suisse.

Prenez 8 minutes pour le visionner sur la page web <http://eculture.ycampus.net> A noter que ce film a été réalisé entièrement sur fonds propres, en complément aux activités planifiées, dans une coopération franco-suisse exemplaire entre étudiants, enseignants et jeunes en phase d'insertion socio-professionnelle.



Illustration 4: Les partenaires à la Tour de Gourze, sur le Léman, après le 2e forum Suisse

4 - Évaluation qualitative SEPO (Succès, Échecs, Potentiels, Obstacles)

Succès dans la réalisation du projet

Sur la base du plan d'action d'établi, l'ensemble des activités planifiées ont été réalisées, avec une indice de satisfaction des participants globalement très élevé, puisque :

- les **productions pédagogiques sont très conséquentes**, avec des moyens somme toute très modestes et des défis institutionnels importants,
- les **outils informatiques développés et mis à disposition sont durablement fonctionnels**, avec un excellent rapport qualité-prix,
- **tous les partenaires initiaux souhaitent poursuivre l'expérience** et sont prêts à investir à nouveau des fonds propres pour délégués des collaborateurs scientifiques dans ce contexte interrégional,
- **divers publics ont été touchés**, ceci facilitant les échanges entre monde académique, monde du travail, incubateurs d'entreprises et attentes des jeunes face au marché du travail, dans un environnement sociologique où devaient de plus cohabiter des cultures éducatives aussi diverses que le système centralisé français et le système décentralisé suisse
- de **nouveaux partenaires institutionnels** se sont progressivement intégrés dans ce groupe de travail international, et ont annoncé leur intention de poursuivre eux aussi,
- de plus, vu les résultats obtenus en cours de réalisation, des **délégués du Ministère de l'Education française sont venus de Paris** pour participer au forum final, organisé en Suisse le 22 mai 2008, pour partager leur savoir-faire et favoriser les synergies dans l'espace interrégional franco-suisse.
- enfin, avec la production d'un **film** et d'un **quizz** vulgarisant la thématique eCulture, nous avons deux portes d'entrées pour sensibiliser et susciter des initiatives d'adoption de ces outils pédagogiques, ce qui démontre que ce projet dépasse les les barrières académiques et touche un large public.

Echecs dans la réalisation du projet

Après les premières enquêtes sous forme d'entretien de plusieurs heures avec les partenaires pédagogiques, nous avons constaté que l'eCulture, bien que considérée comme essentielle pour l'employabilité par la majorité des acteurs concernés (étudiants, enseignants, direction, services d'aide à l'entrée dans le marché du travail), ne fait pas partie des priorités des responsables décisionnels (filières, services d'aide aux étudiants...), tous occupés à accompagner l'adoption du processus de Bologne.

En conséquence, nous avons rencontré des difficultés à trouver des enseignants aptes et/ou disponibles pour adapter et réaliser les cours dans chaque filière ou institution (d'où la nécessité de les former progressivement).

L'insertion de crédit ECTS est donc très faible pour cette première période, qui dans les faits a duré 18 mois, dans un contexte académique dont l'évolution s'effectue très en douceur, à force de création de confiance..

Seule une poursuite du projet permettrait de capitaliser solidement le patrimoine produit, en convaincant, lentement et par effet boule de neige, des responsables de filière de choisir d'insérer progressivement 1 à 4 crédits ECTS en eCulture dans leurs cursus respectifs.

Enfin, comme identifié dès le début du projet, la réduction du budget a amené la suspension du projet de publication et la réduction conséquente des expériences pilotes. Les autres bailleurs potentiels contactés en cours de réalisation du projet n'ont pas donné de suite favorable à l'idée d'un financement.

Le fait d'avoir dû reporter la publication et réduire fortement les expériences pilotes a affecté la visibilité du projet.

Potentiels identifiés durant la réalisation du projet

Le cadre légal du processus de Bologne autorise l'insertion de cours en eCulture sous forme de crédit ECTS, donc même s'il faut du temps, cette insertion est possible pour les partenaires académiques.

Nous avons aussi découvert d'autres pistes à explorer pour l'insertion de cours en eCulture dans le monde académique, notamment l'existence de services d'aide à l'insertion dans le monde du travail pour les étudiants (disposant généralement de peu de moyen) et l'existence de cours facultatifs. Ces derniers étant néanmoins souvent perçus par les étudiants comme des compétences à acquérir de manière facultative, comme un hobby, ce qui n'est pas le cas de l'eCulture.

Enfin, les partenaires académiques suisses ont progressivement adhéré au principe de séparation de 3 dimensions des sources de financement :

1) Conception et valorisation de patrimoine pédagogique en eCulture sur fonds publics de type programme bilatéral ou multilatéral, dont, si possible, le fonds Interreg4 pour terminer le travail amorcé et en divulguer largement l'existence. Deux exemples : seuls 5 scénarios pédagogiques ont été réalisés, et la publication d'une collection eCulture reste en attente de soutien à la mesure de leur utilité socio-économique.

2) Conception et réalisation de journées de forums pédagogique en eCulture (forums eCulture) et d'un observatoire de l'eCulture sur fonds propres des participants principalement, avec partage d'expérience.

3) Adaptation et adoption de module en eCulture sous forme de crédit ECTS, sur les fonds des institutions souhaitant les adopter, vu que cela sert leurs intérêts directs..

Obstacles rencontrés durant la réalisation du projet

Nous avons rencontré des difficultés à obtenir l'attention des filiales et des structures spécialisées dans l'insertion des étudiants, notamment à cause du temps nécessaire pour développer des dispositifs adaptés aux différents contextes et du fait de la dimension éminemment interdisciplinaire de l'eCulture. L'interdisciplinarité étant par essence le parent pauvre des objectifs institutionnels, chacun étant concerné sur un domaine d'activité bien cadré.

Il existe déjà deux types de cours facultatifs pour les étudiants : informatique (par exemple Word ou Excel, qui ne sont pas directement de l'eCulture, et qui sont proposés par des informaticiens) ou des cours de recherche de l'information proposés par les bibliothèques. Même si l'eCulture est un tout cohérent dont la maîtrise sert significativement l'insertion dans la vie active, sa transmission reste dispersée sur divers dispositifs isolés, sans que des critères-qualités inter-institutions ni des services de formation continue ne soient clairement instaurés pour accompagner son évolution permanente et en dégager des bases génériques solides.

En d'autre terme, l'usage intuitif d'Internet reste la règle, au détriment d'un usage plus rationnel permettant d'optimiser tant le processus d'apprentissage des étudiants que l'impact dans leurs premiers emplois.



Gauche : Luc Recordon sénateur Vaudois au parlement Suisse, durant le forum final du 22 mai 2008.

Milieu : deux partenaires français et un fribourgeois en session de travail au 3e forum, Crêt-Bérard, 4 octobre 2007

Droite : repas de midi durant le 2e forum à Amphion, 20 juin 2007, avec les partenaires français et Suisse.

5 - Conclusion et vision d'avenir

Le groupe s'est constitué en conférence eCulture, sous une forme flexible et dynamique de groupe d'experts pour le partage de savoir-faire et la coopération interrégionale.

Sans financement autre que nos fonds propres actuellement, nous avons poursuivi nos rencontres en août 2008, et de prochaines rencontres sont planifiées à raison de 4 journées par an de rencontre plénière, dont 2 publiques et 2 en groupe de travail inter-académique, sur la période 2009-2010.

La volonté est là, la coopération est fluide.

Pour donner du corps à la poursuite des activités, ce qui est la seule manière de durer, nous planifions la recherche de nouveaux financements, sous la forme la plus diversifiée possible, principalement pour :

- poursuivre et terminer la production des ressources pédagogiques (cf potentiels)
- valoriser les résultats obtenus et sensibiliser les décideurs des filières des établissements pédagogiques
- accompagner l'insertion de crédits ECTS dans diverses filières (compétences transversales) académiques, sous forme d'expériences pilotes plus nombreuses et plus approfondies
- organiser deux forums de formation continue par an pour le corps enseignant
- réaliser une publication "collection eCulture" vulgarisant l'eCulture pour les étudiants et les enseignants non spécialisés dans ce domaine.

FIN DU RAPPORT

© COPYLEFT 2008 Théo Bondolfi pour Fondation Ynternet.org & partenaires du projet eCulture .

Réalisé dans le cadre du programme Interreg3A F-CH.

Remerciement : aux cantons de Vaud, Genève, Valais et Fribourg pour leur soutien.

Remerciement spécial : Mme Christine Vaufrey, consultante TIC, coordinatrice pédagogique.

*Partant du principe que les projets réalisés principalement sur fonds publics sont un bien commun, **ce rapport est publié sous Licence de documentation libre (GFDL), qui fait partie de la famille des licences libres, comme toutes les documentations produites durant le projet eCulture en question.***

Vous êtes libres de le copier et le redistribuer, pour autant que les auteurs et la licence GFDL soient mentionnées.